



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LE RENARD ET L'ENFANT

DE LUC JACQUET

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2007 - 1h32

Réalisateur :
Luc Jacquet

Scénario :
Luc Jacquet et Éric Rognard

Image :
Gérard Simon (A.F.C.), Éric
Dumage (A.F.C.) et François Royet

Montage :
Sabine Emiliani

Musique :
Evgueni Galperine / Alice Lewis /
David Reyes

Responsable animalier :
Pascal Tréguy

Images animalières :
Jérôme Bouvier / Jérôme Maison /
Cyril Barbançon

Interprètes :
Bertille Noël-Bruneau
(La petite fille)
Isabelle Carré
(la narratrice/la mère)



SYNOPSIS

Un matin d'automne, au détour d'un chemin, une petite fille aperçoit un renard. Fascinée au point d'oublier toute peur, elle ose s'approcher. Pour un instant, les barrières qui séparent l'enfant et l'animal s'effacent. C'est le début de la plus étonnante et de la plus fabuleuse des amitiés. Grâce au renard, la petite fille va découvrir une nature secrète et sauvage. Commence alors une aventure qui changera sa vie, sa vision et la nôtre...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Ouest France - La rédaction

Des paysages sublimes, étalés en contre-jour sur toute la largeur du grand écran, et des animaux en totale liberté dans leurs exercices quotidiens (...).

Télé 7 Jours - Viviane Pescheux

Superbes décors naturels, photo envoûtante... Luc Jacquet prend son temps pour filmer ce beau voyage au cœur d'une nature plus secrète que sauvage. Entre



Saint-Exupéry et Lewis Carroll, un conte moral très prenant, véritable enchantement pour petits et grands.

TéléCinéObs - J. P. Gueran
(...) Un conte aux images superbes
(...) une réflexion passionnante sur la place de l'homme dans le monde.

Le Parisien - Caroline Andrieu
(...) Le résultat est captivant, drôle, émouvant. Effrayant aussi parfois. Un bol d'air et d'amour pur.

Metro - Rania Hoballah
Si les adultes seront certainement séduits par l'aspect documentaire et la beauté des images, **Le Renard et l'Enfant** ravira surtout les tout-petits.

Elle - Nathalie Dupuis
Le Renard et l'enfant (...) est un véritable antidépresseur.

Journal du Dimanche - S. Belpêche
(...) C'est encore à une aventure extraordinaire que nous convie le «cinéaste de la nature». C'est à partir de son expérience personnelle que Luc Jaquet a construit l'intrigue de ce conte bouleversant de simplicité et de justesse.

Pariscope - Virginie Gaucher
Un renard sauvage, une fillette aussi rousse que lui et leur rencontre : c'est avec ce conte animalier que le réalisateur Luc Jaquet (**La marche de l'empereur**) rend vie à l'un de ses très forts souvenirs d'enfance. Son écrin : une

nature magnifiée qui se dévoile en majesté et se laisse admirer au fil des quatre saisons. (...)

Première - Christophe Narbonne
(...) La campagne française a rarement été aussi magnifiée à l'écran. Un véritable choc visuel et émotionnel. (...) Contemplatif, serein et pédago (...) cet «Appel de la forêt» s'avère un passeport pour l'évasion et la réflexion.

Libération - Eliane Patriarca
(...) Une bouffée d'air pur et d'idéalisme des alpages à respirer à pleins poumons, éventuellement comme antidote à la fièvre de consommation de la fin de l'année.

Paris Match - Alain Spira
Cette fiction animalière passionnera les plus petits, mais risque de les coller au fond de leur terrier... euh, de leur fauteuil. On prend un réel plaisir à se balader aux côtés de la charmante Bertille, une gamine aussi rousse que son renard. (...)

aVoir-aLire.com - F. Mignard
Un conte champêtre délicieux traité avec une sensibilité esthétique originale et sublime, quoique mièvre.

MCinéma.com - J. C. Derrien
(...) Un film qui veut constamment nous émouvoir sans y réussir forcément à tous les coups (...) ceux qui en ont envie pourront plonger avec délice dans cette expérience à la fois expérimentale et totalement accessible.

20 Minutes - Caroline Vié
Le réalisateur «oscarisé» de **La Marche de l'empereur** récidive avec les renards, et signe une belle histoire d'amitié.

ENTRETIEN AVEC LUC JACQUET

Le Renard et l'enfant a tout d'un retour sur les pas de votre enfance, dans les montagnes de l'Ain ?
Gamin, je passais mon temps à courir dans les bois. Je partais avec mon sac, un bâton de noisetier et c'est l'aventure qui commençait. Tout était prétexte pour filer dans la nature, les champignons, les noix, les baies, aller voir le Mont Blanc au sommet d'une crête. J'ai commencé à me créer un monde, à lever le nez, à prendre plaisir à regarder, à écouter le chant des oiseaux. Et puis un jour on tombe sur un renard et trente ans plus tard, on finit par en faire un film ! Tout part finalement d'une émotion extrêmement simple, la rencontre avec un animal sauvage, qui mûrit au fil du temps jusqu'à prendre la forme d'un conte. Il est troublant de se dire que ce seul petit événement puisse marquer un être à vie. Depuis longtemps, j'avais envie de relater cette rencontre étonnement vivante dans ma mémoire. Le moment était venu de la faire partager en montrant ce que j'aime, le pays où j'ai grandi, les montagnes de l'Ain.



Vous souvenez-vous de votre première rencontre avec le renard ?
Très bien, l'image est marquée à vie. C'était au printemps, époque de mes champignons favoris, les mousserons de printemps. Je suis rentré dans une grande clairière entourée de sapins. Le renard ne m'avait pas vu, obnubilé par sa chasse. Je n'en avais jamais observé aussi longtemps. J'ai eu l'envie irrépressible de l'approcher. Chacun de mes pas vers lui était comme un pari. Plus j'avancais et plus j'avais peur qu'il fuit. Je le visualise encore parfaitement, je ressens encore aujourd'hui l'émotion de cet instant. Il s'est retourné, m'a regardé avec une puissance qui m'a bouleversé et a filé. C'est la première scène du film.

Vos regards se sont croisés, comme dans le film ?

Comme un moment suspendu de surprise complète. J'ai adoré cette tension incroyable. Pourquoi s'est-il permis de rester à quelques pas de moi ? Il aurait dû fuir. La règle était enfreinte, mais l'espace d'une seconde il y a eu un échange, une communication entre deux mondes, entre deux êtres à la fois différents et semblables.

Vers quelle nouvelle destination avez-vous choisi de nous entraîner ?

Le voyage extraordinaire que propose ce film, c'est de voir la nature telle qu'elle s'offre quand on reste des heures sans bouger pour se faire oublier. Ce film

aurait pu s'appeler « Assis dans l'herbe ! ». J'ai encore le souvenir de sensations de pure contemplation. Seul demeure le plaisir procuré et le fait d'avoir vécu une aventure extraordinaire. Nous vivons une étrange malédiction, lorsqu'un être humain pénètre dans une forêt, il y a comme un tam-tam qui transmet à tous ses habitants l'arrivée d'une présence ennemie ! J'ai voulu, comme la petite fille, abolir cette malédiction. Le principe du film, c'est de montrer la nature telle qu'elle est, quand nous ne sommes pas présents pour l'observer. C'est aussi simple que cela.

Peut-on faire rêver avec des paysages familiers ?

C'est tout le pari du film, que de faire rêver les spectateurs avec ce qu'ils connaissent. C'est plus facile d'étonner le public avec les icebergs qui sont extraordinaires, comme tout ce qui est inaccessible. Il me plaisait ici de pouvoir raconter des petits moments de bonheur, des plaisirs simples qui font du bien et qui sont accessibles à tous.

Est-ce une promenade dans un monde idéal ?

Le film compose plutôt un paysage idéal en juxtaposant des petits bouts de nature issus de lieux souvent très éloignés les uns des autres. C'est mon privilège de cinéaste que de pouvoir reconstruire une géographie idéale. J'ai beaucoup joué sur les rapports d'échelle. La nature perçue par les yeux d'un enfant ou d'un renard

n'est plus la même. À leur niveau, les paysages changent de dimension, tout devient plus impressionnant, plus fantastique, et une simple cascade peut devenir grandiose.

Le Renard et l'enfant est traité selon un parti pris très stylisé ?

C'est un conte. Et un conte, c'est l'apparence d'une histoire simple avec des mots simples. Le conte doit parler à tous. Qu'il soit évident ou masqué, le propos des contes constitue souvent la base de la réflexion enfantine. Dans **Le Renard et l'enfant**, il est question de respect de la nature, de respect de l'autre, de limites à ne pas dépasser sous peine de dénaturer celui qu'on a, par-dessus tout, envie de posséder.

C'est pour cela que tout ce qui n'a pas trait à la relation entre la petite fille et le renard a été seulement suggéré.

(...) En quoi Le Renard et l'enfant est-il un scénario inhabituel ?

C'est un scénario classique avec des séquences et des personnages. Là où cela devient plus original, c'est que les personnages, un enfant, un animal et la nature, ne communiquent pas avec des dialogues.

Pourquoi le renard plutôt qu'un autre animal ?

C'est un choix personnel, j'aime cet animal. Il y a bien sûr la résonance de ma rencontre avec lui, mais c'est aussi, parmi les animaux de nos forêts, celui qui m'attire le plus. Amener le renard, cet



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



éternel second rôle, en haut de l'affiche, en lui faisant incarner la réalité animale était un pari excitant. Les autres représentants de la faune européenne, blaireaux, hérissons et hermines mais aussi les loups, les ours ou les lynx, complètent la distribution comme autant de seconds rôles.

Filmer le renard, c'est aussi un défi à relever. Avant ce tournage, j'ai eu l'occasion d'attendre des heures qu'un renard sorte de son terrier, pour l'apercevoir furtivement détalier par une autre issue. Et pour finir, le renard me semble l'animal idéal pour explorer le lien conflictuel et paradoxal qui unit l'homme à l'animal sauvage.

(...) N'est-ce pas un acteur trop imprévisible ?

C'est le problème. Et là, après plus de six mois de tournage, nous pouvons le confirmer : on ne fait pas faire à un renard ce qu'il ne veut pas faire. C'est toujours le renard qui décide. Une relation intense s'établit finalement assez facilement avec un renard, mais au final, l'homme doit accepter que le renard aille et vienne à sa guise.

Comment avez-vous trouvé l'interprète idéal ?

On ne l'a pas trouvé. Il n'y a pas un renard qui a tourné avec nous, mais plusieurs. Tous avaient des tempéraments différents et des personnalités particulières. Ils étaient soit des renards sauvages filmés par l'équipe en poste dans le parc des Abruzzes, soit des renards acteurs que Pascal

Tréguy, le responsable animalier, avait dénichés.

Pourquoi avoir choisi une petite fille ?

En essayant de me projeter 30 ans en arrière, j'ai retrouvé l'image d'un petit garçon qui, un bâton à la main jouait à Davy Crockett ou aux cow-boys. À dix ans, les garçons, se croient les plus forts, sont habités par le désir de prendre possession des choses. J'imagine qu'une petite fille cherche moins à dominer, qu'elle est plus disponible pour écouter, plus encline à séduire. L'approche féminine me semblait plus en rapport à l'émerveillement qui constitue un des ressorts du film.

Comment avez-vous trouvé la jeune actrice ?

Je n'étais pas à la recherche d'un archétype, mais plutôt d'une personnalité pétulante, presque espiègle. Nous avons rencontré des centaines de petites filles, sans à priori de couleur de cheveux, de physique ou de taille. Je pensais au départ à une petite fille très proche des animaux, à l'aise dans la nature et Bertille est arrivée... (...)

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Des études d'éthologie, l'étude du comportement animal, apportent à Luc Jacquet une rigueur scientifique et une culture naturaliste. Elles seront complémentaires à la dimension créatrice nécessaire à

la réalisation de films racontant la nature. À 24 ans, dans le cadre d'une étude en ornitho-écologie polaire pour le CNRS, il séjourne 14 mois en Antarctique. Conquis par cette terre, il y retourne 5 fois, et passe en tout 3 ans sous les 40èmes degrés de latitude sud. En Antarctique, il est également chef opérateur du film **Le congrès des pingouins**, de H.U. Schlumpf, qui le conforte dans son désir d'être cinéaste. Il enchaîne alors les tournages et, après avoir été assistant-réalisateur et cadreur, il passe à la réalisation. Ses films plongent dans des univers aussi variés que ceux des tiques, des oiseaux ou des serpents, en passant par ceux des orques ou encore du manchot empereur. Si le monde animal dans son ensemble le fascine, Luc Jacquet a une admiration toute particulière pour le manchot empereur. Admiration qui le pousse à raconter l'histoire de l'oiseau dans son premier long-métrage : **La Marche de l'Empereur**.

www.luc-jacquet.com/regard.htm

FILMOGRAPHIE

La marche de l'Empereur	2005
Le Monde de Luc Jacquet	
Le Renard et l'enfant	2007

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
CinéLive n°118
Fiches du cinéma n°1886/1887
Dossier pédagogique